

## Rendez-vous COLLECTION

# Florence Derieux

## Le Domaine Pommery accueille les 30 ans du FRAC Champagne-Ardenne

PAR KARIN HÉMAR



© Martin Avogrolo

**A**ccueilli par Nathalie et Paul-François Vranken dans les caves rémoises de Pommery, le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Champagne-Ardenne a trouvé un écrin spectaculaire pour retracer ses 30 ans d'existence. Une aubaine lorsque ses propres salles, situées au Collège des Jésuites, sont en cours de rénovation. On peut toutefois déceler dans ce partenariat local un engagement mutuel des plus sincères. L'implication de ces deux acteurs – l'un privé, l'autre public – auprès des artistes plasticiens de notre temps n'est plus à démontrer.

Depuis 2003, la Maison de champagne, mécène de la création contemporaine, multiplie les projets d'exposition in situ. Près de 130 000 visiteurs découvrent chaque année une nouvelle *Expérience Pommery*. La onzième de la série prend, à l'occasion de cet anniversaire, des airs de rétrospective à laquelle un axe a toutefois été donné. C'est en effet autour du thème de l'Odyssee que sont réunies certaines œuvres majeures acquises par le FRAC depuis 1984. Le voyage commence au rez-de-chaussée dans des espaces encore inédits, comme la Galerie des expéditions.

zone historiquement attribuée au stockage temporaire des bouteilles. On plonge ensuite sous terre pour découvrir d'antiques carrières gallo-romaines réaménagées. En 1868, Louise Pommeroy décide de relier ces crayères entre elles. Aujourd'hui, dix-huit kilomètres de tunnel servent à entreposer plusieurs millions de magnums. Le dédale de couloirs sombres, aux noms évocateurs de villes, attise l'imaginaire. Mais il impose aussi des contraintes fortes de monstration. Dans ces longues galeries où le taux d'humidité peut atteindre 98%, comment mettre en lumière une collection d'art sans nuire à la conservation du champagne ? Pour jouer avec ce contexte si particulier, le choix des pièces et la scénographie ont nécessité une réflexion approfondie et un travail en bonne intelligence de toutes les instances. Matali Crassat, designer de renom et par ailleurs présidente du FRAC, appelée pour la mise en scène de cet événement s'en souvient. Certains éclairages ont dû être abandonnés après discussion avec le chef de cave tant les ondes ainsi émises risquaient de provoquer des micro-chocs sur les flacons.

Parmi les 788 œuvres du fonds, Florence Derieux, éminente spécialiste et directrice du FRAC depuis 6 ans, présélectionne celles qui entrent en résonance avec la thématique tout en rappelant l'histoire de l'institution. Reprenant la notion de polyphonie chère à Homère, elle veut faire entendre les voix des artistes, directeurs et experts qui ont fait le FRAC. Considéré comme une figure incontournable, Raymond Hains est notamment mis à l'honneur.

Florence Derieux confronte ensuite son premier choix à l'expérience potentielle de la visite. Ayant elle-même des souvenirs d'enfance dans ces souterrains chargés d'histoire, elle sait combien les murs agissent comme un organisme vivant sur les passants et les objets. Elle défend alors l'idée que les œuvres, mises à l'épreuve de ce lieu changeant, se révéleront autrement, et qu'à son tour, l'art sublimera les caves. En commissaire passionnée, elle construit des scénarios pour embarquer le public dans un autre espace-temps, renouant ainsi avec les deux concepts clés de l'Odysée. Elle choisit le registre des sens plutôt qu'une voie plus intellectuellement de la représentation. Pour élaborer cet ensemble hors-norme, Derieux peut aussi compter sur la participation active de bon nombre d'artistes.



Florence Derieux © Julie Serthény

En bas du grand escalier investi par l'installation colorée et sonore de Stéphane Csizs *Maintenant / Now*, on découvre dans la longue galerie Manchester une enfilade de vidéos. On est happé par l'ambiance mystérieuse même si d'aucuns critiqueront l'atteinte à l'intégrité des œuvres, tant les sons s'entremêlent pour devenir cacophonie. Le petit film de Charles Atlas Nevada, projeté directement sur la crête, gagne un relief unique. Enveloppée d'une épaisse brume de vapeur d'eau, la crayère Notre-Dame prend des allures quasi fantasmagoriques. Deux grands écrans y dévoilent les nuages mouvants de Lisa Oppenheim sur lesquels se dessine la silhouette du spectateur. Il faut aussi s'arrêter dans la salle habillée de lumière mauve par Anna Blessman et Peter Saville (« Purple Box » et « Happy Ending »), Lothar Hempel transforme quant à lui l'espace en scène, avec décor, accessoires et personnages. Chacun devient l'acteur d'un spectacle inspiré

## Rendez-vous COLLECTION



Smoke, Lisa Oppenheim © Mardin Argroglo

de la multitude de références historiques, scientifiques et culturelles proposées par l'artiste. Quoique dégageant une certaine étrangeté, les petits masques de Sylvie Auvray filant sur le mur, tissent un lien de proximité avec le promeneur. Façonnés à partir d'objets du quotidien et recouverts de céramique, ils provoquent un sentiment d'intimité très différent de ce l'on peut éprouver dans les autres salles. En fin de parcours, la vidéo *Cities of Gold and Mirrors* de Cyprien Gaillard place l'homme moderne face à son environnement direct, des grandes barres de tours aux vestiges archéologiques ou encore aux boîtes de nuit. Comme pour le pousser à prendre la mesure et la responsabilité de ses actes.

La collaboration entre Pommery et le FRAC Champagne-Ardenne se poursuit au-delà de cette exposition. Réalisée en 1994 par l'américain Chris Burden, *The Spirit of the wine* (*L'esprit du vin*) reproduisait à l'identique un paysage de vignes champenoises à partir de matériaux pauvres comme le bois, la terre et

le thym. Cette œuvre fragile, montée sur panneaux de bois et longue de 13 mètres, avait disparu. L'artiste croyait même qu'elle avait été détruite. En 2008, au bout de quelques mois de recherches, Florence Derieux la retrouve, très endommagée. Burden accepte d'en faire don au FRAC, à la condition que celle-ci soit restaurée. Le couple Vranken accepte en 2012 d'assumer les frais de ces travaux. Il offre aussi un espace sis sur le domaine dédié à la présentation régulière au public de l'installation. La campagne de restauration devrait s'achever juste à temps pour les journées du patrimoine en septembre 2014. Une nouvelle occasion de se rendre à Reims pour vivre une expérience d'un autre genre.

### Expérience Pommery #11.

**Une Odyssée : 30 ans du FRAC Champagne-Ardenne.**  
 Domaine Pommery, 5, Place du Général Gouraud, 51 100 Reims.  
 Réservation recommandée au 03 26 61 62 56. Visites guidées.  
 Jusqu'au 30 juin.